

DEBAT SUR L'ECOLE

LIEU : ANET

Nombre de participants entre 50 et 100

I-REMARQUES PRELABLES RELATIVES AU BIEN-FONDE D'UN DEBAT SUR L'ECOLE

- l'information n'a pas été suffisante ce qui explique le faible taux de participation.
- c'est bien de pouvoir échanger ensemble aujourd'hui, on nous a donné la parole, alors exprimons-nous.
- pourquoi solliciter l'ensemble des français pour réinventer l'école qui existe depuis des siècles ?
- Dans quel but sont organisées ces réunions alors que jamais on a fonctionné ainsi ?
- est-ce que ce débat s'inscrit dans la transparence ? Quelles utilisations le gouvernement va-t-il faire des synthèses ? Va-t-il utiliser ces synthèses pour justifier des choix faits d'avance ?

Question n°12 :

Comment les parents et les partenaires peuvent-ils participer afin de favoriser la réussite scolaire des élèves

A-De l'échec scolaire à la réussite scolaire

a-états des lieux

- le redoublement : il n'est pas efficace, il n'apporte pas une réponse appropriée aux élèves en difficulté.
- pourquoi vouloir que 80% des élèves parviennent au baccalauréat alors que l'on manque de travailleurs manuels ?
- pourquoi avoir déprécié l'enseignement technologique qui représente pour les parents et les élèves une orientation synonyme d'échec ?
- en Allemagne, les enfants qui présentent des difficultés scolaires sont orientés dès le C.E.1 dans une structure au sein de laquelle ils apprennent un métier, ils ne gênent pas les autres élèves mais ne réintègrent pas un cursus normal.
- cela paraît dangereux d'orienter trop tôt des élèves en difficulté qui n'ont aucune idée de ce qu'ils veulent faire comme métier et cela représenterait une sélection trop précoce qui ne laisserait pas la chance à des élèves de se récupérer.
- on parle facilement en France d'échec scolaire, ce sont des mots durs que l'on ne devrait pas utiliser.
- il y a pour les enfants une trop grande obligation de résultats, on juge en fonction des notes, tout est cadré, les enfants n'ont pas envie d'aller à l'école. Est-ce que l'on pense suffisamment aux sentiments et à la fatigue des élèves ?
- est-ce que les enfants sont en mesure de pouvoir pleinement s'exprimer à l'école ? lorsqu'ils sont adultes, ils ne savent pas s'exprimer
- l'école, c'est l'endroit où on a le droit de se tromper, je préfère parler de difficultés scolaires plutôt que d'échec.

Il n'est pas mis à disposition suffisamment de moyens pour les élèves en difficultés.

b-la réussite scolaire

- la réussite scolaire, c'est donner la possibilité à l'élève qui grandit d'exprimer sa personnalité et c'est à ce moment là qu'il faut saisir au bond sa voie, un choix d'orientation non pas par défaut mais bien en fonction de chacun.
 - la réussite scolaire, c'est savoir placer l'enfant au cœur du système en tant qu'être humain en lui inculquant le respect d'autrui, c'est laisser à chaque élève quelque soit son intelligence la possibilité de s'exprimer afin qu'il se sente en sécurité et qu'il puisse accéder à l'indépendance.
 - la réussite à l'école primaire a pour objectif d'apprendre à l'élève à savoir lire et compter, l'accent doit être porté sur ces apprentissages.
- la réussite scolaire passe par une réflexion sur le type de société de demain et par le fait d'avoir comme le disait Jules Ferry une conscience claire sur ce qui n'est pas permis d'ignorer

B- Les parents comme acteurs afin de favoriser la réussite scolaire

a-état des lieux

- l'école est ouverte aux parents
- l'école reste un monde difficile à pénétrer, certains parents ont peur d'entrer à l'école mais ce n'est pas la faute des enseignants.
- il y a trop peu d'implication des parents dans la vie de l'école, les parents délèguent et se moquent de ce qui se passe à l'école.
- les parents considèrent l'école comme une garderie.
- il n'existe pas suffisamment de lien entre la sphère familiale et l'école : chacun est isolé dans sa sphère.
- les parents réagissent vis à vis de l'école en fonction de leur propre vécu au sein de l'institution scolaire.
- les parents portent aujourd'hui un regard très critique sur l'institution scolaire.
- les parents sont dans une démarche d'obligation de résultats dans leur travail qu'il transpose sur l'école.
- les parents ne s'investissent pas suffisamment vis à vis de leurs enfants ceci est du aux exigences du monde économique. Chacun est obligé de tellement investir dans sa profession pour garder son emploi qu'il ne reste plus de temps pour s'occuper de ses enfants.
- les parents dans l'école : pour quoi faire ?

b-propositions

- les parents doivent se sentir concernés par la scolarité de leur enfant sans interférer sur les contenus des enseignements dispensés.
- le monde de l'entreprise devrait favoriser le temps partiel afin que les parents aient du temps pour s'occuper de la scolarité de leurs enfants.
- parents et enseignants devraient communiquer davantage afin d'établir des liens entre l'école et le domaine familial.
- l'école est une institution, il faudrait un consensus entre parents et enseignants sur les valeurs qui doivent être véhiculées à l'école.
- aider son enfant à l'école passe par une prise de conscience de son rôle de citoyen c'est à dire par un investissement dans les sphères politiques et syndicales afin de ne pas être anesthésié par la société de consommation.

C- Les partenaires comme acteurs afin de favoriser la réussite scolaire

a-quels partenaires ?

- lorsqu'un enfant est en difficulté, il faudrait une personne spécialement pour cet enfant.
Qui aide les enfants en difficulté scolaire aujourd'hui ?

- le R.A.S.E.D ne dispose pas de moyens suffisants pour intervenir auprès de l'ensemble des enfants en difficulté, pourtant il joue un rôle essentiel pour favoriser la réussite scolaire ?
- le monde de l'entreprise devrait être davantage associé à la vie de l'école. Très tôt, les enfants devraient avoir connaissance de la vie de l'entreprise.
- tout ce qui ne sert pas tous les jours dans son métier, c'est la culture de chacun. Pour comprendre le monde, il faut posséder des données sur l'ensemble des domaines culturels, géographiques, économiques ...même si cela n'est pas utile au quotidien. Il faudrait donc davantage associer à l'école des partenaires du secteur culturel.

b-quelles modalités d'intervention ?

- une formation très tôt en alternance avec le monde de l'entreprise.
- des visites d'entreprise dès l'école primaire et des contacts avec les salariés.
- des interventions dans les domaines culturels.
- un renforcement des interventions des R.A.S.E.D

c-dans quelles limites ?

- il faut que l'on donne plus de moyens pour aider les enfants à réussir mais quelque soit l'intervention de partenaires extérieurs, cela doit rester dans l'Education Nationale.

Question n°15 :

Comment lutter contre les incivilités à l'école ?

A-Les parents responsables ?

a-états des lieux

- la violence est partout, l'Homme cherche toujours ses réponses dans la violence, c'est dans sa nature.
- l'enfant est là pour grandir, s'il voit ses parents faire preuve d'incivilités, pour lui, agir de la même façon signifie grandir.
- les parents ne se sentent pas concernés par les incivilités des autres enfants que les leurs.
- on ne veut plus avoir de conflits avec nos enfants aujourd'hui, c'est pourquoi on ne réagit plus face aux incivilités.
- l'enfant n'est plus encadré par ses parents.
- le rôle des parents face aux incivilités est primordial, si les parents sont irrespectueux, on retrouve cet irrespect des enfants à l'école.
- les parents sont trop occupés par leur travail, ils ne remplissent plus leur rôle en matière d'éducation.
- les parents n'inculquent plus le goût de l'effort à leurs enfants.
- les enfants violents sont malheureux, les parents doivent leur signifier au quotidien qu'ils sont en désaccord avec ces actes de violence.
- les incivilités à l'école renvoient à la responsabilité des parents qui n'assurent plus leur rôle d'éducateur.

b-propositions

- c'est au sein de la cellule familiale que doit être inculqué le respect de la citoyenneté.
- il faut écouter les enfants, les reprendre s'ils font preuve d'incivilités. Il faut dialoguer.
- il est nécessaire que les enfants s'impliquent, s'affirment davantage afin de les aider à exprimer leur point de vue.
- le dialogue est la voie privilégiée pour lutter contre la violence.
- il faudrait revenir aux valeurs qui privilégient le respect des règles et de l'autorité.
- il faudrait éviter d'utiliser un langage châtié lorsqu'on s'adresse aux enfants, penser à la structure de la phrase, utiliser un ton bienveillant.

-il faudrait apprendre à l'école aux enfants à communiquer entre eux.

B-L'incidence des familles recomposées

- la moitié des familles est recomposée, il n'est plus possible de transmettre des valeurs de la même façon.
- dans la famille recomposée, les rôles de père et de mère sont redéfinis ce qui n'est pas sans poser problème.
- les enfants ont du mal à trouver un équilibre au sein d'une famille recomposée ce qui peut avoir une incidence sur leur comportement.

C- Les médias mis en cause

La télévision présente en permanence à travers les publicités des marques d'irrespect envers les parents, les grands-parents.

Les médias sont manipulateurs, il est toujours plus intéressant pour les gouvernants d'avoir des personnes qui ne réfléchissent pas.

Le rôle des médias par rapport aux incivilités est essentiel. Les médias mettent en avant des affaires moches et horribles, c'est aux parents d'être vigilant mais les sollicitations sont si fortes que l'on ne peut pas protéger les enfants.

Les médias sont dans une démarche commerciale, il faut faire de l'audimat, mais les parents peuvent casser cette démarche.

La télévision n'est pas la seule responsable des actes de violence notamment pour les enfants des cités où il existe des phénomènes de groupe.

C'est aux parents d'éduquer leurs enfants face au danger que représente la télévision.

Question n° 2 :

Quelles doivent être les missions de l'école à l'heure de l'Europe et pour les décennies à venir ?

Nécessite de conserver l'importance de 2 axes – Construire des connaissances et acquérir un esprit critique.

Importance donnée à une base de connaissance qui doit permettre dans le même l'éveil de la curiosité, l'ouverture sur le monde et un esprit critique.

L'école se doit de proposer les mêmes chances à tous, en complément de l'éducation et de l'ouverture que proposent les parents.

Dans l'optique de proposer les mêmes chances pour tous, les problèmes financiers et sociaux sont alors primordiaux et ne peuvent être pris en charge par l'école.

Les missions particulières de l'école vers l'Europe

L'école doit répondre à la question des moyens de communications de tous les citoyens européens d'où l'importance de l'apprentissage correcte d'une langue vivante dès l'école élémentaire. Aujourd'hui il n'y a pas d'égalité des chances pour tous par rapport à une pratique d'une langue vivante

Ici se pose la question du passage dans l'avenir et de la conservation de l'héritage ?

Comment organiser l'école pour un réel apprentissage d'une langue vivante ? Les intervenants leurs qualités et leurs pédagogies ? l'importance du bain de langage ?

L'importance du manque de moyens tant en intervenants qu'en terme de moyens matériels (labo de langue pour les collèges), favoriser les échanges à travers l'Europe ?

Quel niveau doit-on atteindre en CM2 pour que cela soit satisfaisant ? Doit-on faire coïncider les différents systèmes éducatifs européens pour penser l'école vers l'Europe ? L'école doit être dans l'anticipation de l'Europe comme que le marché du travail et la monnaie.. Mais ne va-t-elle pas favoriser une Europe à deux vitesses par manque d'opportunité et manque de moyens surtout concernant les langues vivantes et l'informatique ?

Nécessité d'harmonisation européenne sans perdre de nos qualités et de nos spécificités culturelles et scolaires.

Réflexion sur les moyens attribués à l'école pour assumer ses missions

Crainte de la disparition de l'école maternelle et du secteur de l' AIS pour la prise en charge des élèves en difficultés.

Crainte d'une gestion trop comptable de l'école réduction des fonctionnaires et des moyens seulement dans un système de rapport au nombre d'élèves.

Nécessité de bannir la notion de rentabilité de l'école

Importance de repenser le temps de l'enfant même si cela coûte cher, problème de choix politique.

Est ce fondamentale de relier les missions de l'école à l'Europe, si l'école avait les moyens de remplir au mieux ses missions, le passage à l'Europe se ferait sans problème.

Il existe de nombreuses inégalités sociales et familiales que l'école ne peut pas compenser par manque de moyens pourtant l'école doit y tendre. Inégalités des moyens attribués par les municipalités mais aussi par l'état.

Nécessité de se positionner sur le traitement inégalitaire des inégalités. Choix politique inévitable. Demande est faite à l'état de signaux forts concernant la réduction des inégalités se traduisant par des moyens financiers adaptés

Question se pose sur le financement de l'école. Crainte d'un financement privé donc inégalitaire car un financement public coûtera de plus en plus cher

Concernant la pédagogie :

L'école doit apporter des connaissances pour développer la citoyenneté européenne mais aussi l'ouverture d'esprit, la curiosité en lien avec l'action de la famille ou d'autres partenaires sociaux

La loi d'orientation de 89 devrait être mise en pratique de manière plus rigoureuse.

Importance de la relation pédagogique et de la qualité des enseignants pour favoriser l'envie d'apprendre, l'envie de découvrir et les contenus devraient s'installer sans difficultés.

La pédagogie différenciée comme solution aux difficultés mais aussi aux inégalités ? Cela est-il possible avec les instructions officielles d'aujourd'hui et les enseignants ont-ils les moyens en temps, matériellement, et humainement de mettre en place ce type de travail pédagogique.

Les Trois priorités pour l'école :

- **l'école doit donner la possibilité à chaque enfant d'exprimer sa personnalité.**
- **L'orientation doit être choisie et non subie.**
- **L'école élémentaire doit aider à la construction d'une identité européenne par l'apprentissage approfondi d'une langue vivante.**